

Bulletin de Santé du Végétal

Nouvelle-Aquitaine

Maraîchage



N°6 03/06/2020



Animateur filière

Jean-Michel LHOTE **ACPEL** acpel@orange.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRE CDA16 sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte : Benoit VOELTZEL - CDA17 benoit.voeltzel@charentemaritime .chambagri.fr

Tomates abris froids: Geoffrey MONNET - CDA86 Geoffrey.monnet@vienne.chambagri.fr

Thierry MASSIAS - CDA17 thierry.massias@charentemaritime.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET, Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine Boulevard des Arcades 87060 LIMOGES Cedex 2 accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord NA N°X du JJ/MM/2018 »





Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur <u>bsv.na.chambagri.fr</u> et sur le site de la DRAAF <u>draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal</u>

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur <u>Formulaire d'abonnement au BSV</u>

Consultez les <u>évènements agro-écologiques</u> près de chez vous!

Ce qu'il faut retenir

Situation générale

• Les conditions récentes ont été très asséchantes et peu favorables aux champignons. Le retour de conditions plus fraîches et humides risquent de relancer des problématiques présentent mi-mai. Même si les productions restent généralement précoces (cycles resserrés), les à-coups climatiques fragilisent les plantes.

Tomate en sol, sous abris froid

- **Tuta absoluta :** sauf pour un site du sud des Deux-Sèvres, les niveaux de piégeage restent faibles ou nuls. Là où, elle a été mise en œuvre, la confusion sexuelle semble impacter les populations de ce parasite.
- **Botrytis et mildiou :** même si, avec les conditions sèches, l'extension est stoppée, on note la présence de symptômes pour ces deux maladies.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte :** le vol de printemps se poursuit. A ce jour, les captures se situent en dessous des seuils indicatifs de risque.
- **Septoriose :** pour le céleri-rave (plantation à partir de début avril), le seuil de risque (annonce sorties de tâches du 3^{ème} cycle) est approchant, mais non atteint.

Alliacées

- **Mouche mineuse :** sur l'ensemble des secteurs, on note des piqûres de nutrition et des dégâts (présence de mines avec des larves et des pupes).
- Résistances aux produits de protection des plantes : en cas de suspicions de résistances concernant *Thrips tabaci*, contactez-nous (analyses gratuites en laboratoire possibles).

Panier de légumes (salades, choux, aubergine, courgette, concombre...)

- Pucerons: la pression exercée par les pucerons a été précoce. L'activité croissante des auxiliaires tend à diminuer ou stabiliser ces populations de pucerons.
- Altises: présence précoce sur de nombreuses crucifères (radis, choux...).
- **Doryphores :** suite aux pontes et éclosions, les larves commencent leur activité de défoliation sur pomme de terre et aubergine.

Note Abeilles : nos alliées pour une bonne nouaison Dernière liste Biocontrôle ICI

Situation générale maraîchage

La situation des cultures est généralement saine. Depuis 10 jours, les conditions ont été très asséchantes (peu favorables aux champignons). Par contre, cela a conduit à des questionnements sur les conduites d'irrigation et la ressource en eau durant la campagne. Le vent d'Est présent régulièrement conduit à une évapotranspiration potentielle importante (ETP) et des aspersions qui ne sont pas homogènes.

Des pluies et un rafraichissement sensible est annoncé. De nouvelles problématiques sanitaires (champignons notamment) pourront apparaître, notamment en plein-champ.

Tomate en sol, sous abris froid

Dans le Nord de la Nouvelle-Aquitaine, la production de tomates est réalisée chez un grand nombre de maraîchers. C'est l'un des produits d'appel des circuits-courts en AB ou en conventionnel. La production en sol sous abris froids est relativement précoce, particulièrement à proximité de la côte Atlantique qui bénéficie de températures clémentes et d'un bon rayonnement (récoltes en cours).

• Mineuse sud-américaine de la tomate (Tuta absoluta)

Dans un premier temps, la mineuse était localisée sur la côte, où elle provoquait des dégâts importants, notamment sur les îles de Ré et d'Oléron. Mais depuis quelques années, on a assisté à une progression de l'insecte vers l'intérieur des terres. En 2019, *Tuta absoluta* a occasionné d'importants dégâts en Vienne (introduction par les plants).

<u>Observations du réseau</u> (la localisation des sites est présentée sur des cartes en fin de bulletin) : comparativement aux mêmes périodes des années précédentes, les piégeages sont faibles ou nuls (même pour le site de l'Île de Ré qui piège « légèrement » cette année). Par contre, sur <u>un site du sud des Deux-Sèvres</u> (limite de la Vienne), on note depuis une semaine un nombre très élevé de captures.



Mines sur feuilles (Crédit Photo : S. SICAIRE CDA16 - 18/05/2020)

En lien avec les quelques piégeages, on note la présence de mines sur feuilles principalement sur les étages bas (avec une évolution vers la tête des plantes).

Pour de nombreux sites, la mise en place d'un **dispositif de biocontrôle** (voir point ci-après) semble fortement limiter les populations de ce parasite.

Site	Nombre de <i>Tuta absoluta</i> pour 1 piège delta relevé/tunnel/semaine												
	16	17	18	19	20	21	22	23					
1-1		0	0	0	2	0	3	0					
1-2						1	0	0					
2	0	2	2	1	0	17	12	18					
3	0	0	0	0	0								
4-1				0	1	0	0	0					
4-2					0	0	0	0					
5				0	0	0	0	0					
6				0	0	0	0	0					
7				0	0	0	0	0					
8				0	0	0	0	0					
9				0	0	0	0	0					
10				0	0	0	0	0					
11				0	0	0	0	0					
12-1					0	0	0	0					
12-2					0	0	0	0					
13						0	0	0					
14						0	0	142					



Dispositif de confusion sexuelle (biocontrôle) (Crédit Photo : B. VOELTZEL – CDA17)



Évaluation du risque : à part un site du sud des Deux-Sèvres, à période et à localisation identiques, ce ravageur semble être <u>peu présent</u> cette année. La mise en place de la confusion sexuelle sur un plus grand nombre de sites explique probablement cette situation.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

- Piégeage massif (Cf. document Ecophytopic).
- Différents auxiliaires sont utilisables : *Macrolophus pygmaeus* consomme œufs et larves de *Tuta absoluta* ainsi que les aleurodes, *Amblyseius swirskii* utilisés contre différents ravageurs sont des consommateurs d'œufs de *Tuta absoluta. Trichogramma achaeae* peut être utilisé également.
- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : diffuse des phéromones dans la serre et empêche l'accouplement (ISONET, voir sur liste ci-après).
- Liste des produits de biocontrôle : note de service DGAL/SDQPV/2020-299 publiée le 25/05/2020, disponible **ICI**.

Mesures alternatives et prophylaxie :

Dans un contexte d'extension du ravageur sur un plus large secteur, il est très important de prendre en compte le maximum de mesures de prophylaxie, car dès que *Tuta absoluta* est « installée », les dégâts peuvent être très conséquents. De nombreuses ressources documentaires « Quelles solutions alternatives pour les ravageurs émergents, cas de *Tuta absoluta* » sont disponibles sur le site Ecophytopic – **ICI**.

Ces mesures préventives concernent les aspects suivants :

- Le travail du sol : une bonne préparation du sol doit permettre de réduire le nombre de chrysalides restées dans le sol. Une solarisation devrait avoir un effet similaire.
- Le désherbage : élimination des plantes hôtes dans la serre et aux abords (ex : morelle noire, datura, repousses de tomate).
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Contrôler les plants dès la réception et repiquer uniquement des plants sains.
- Le suivi et l'entretien des pièges de détection à phéromones.
- L'élimination manuelle des premières feuilles touchées.
- L'élimination régulière et la destruction des déchets végétaux et des fruits infestés, en évitant de les stocker à proximité des abris.

Noctuelles (plusieurs espèces)

En particulier sur l'Île d'Oléron, des dégâts de noctuelles sont observés sur fruits. Différentes capsules de phéromones (*Autographa gamma, Lacanobia oleracea, Chrysodeixis chalcites, Spodoptera exigua*) sont positionnées sur des sites de piégeage à risque.

		Nombre de noctuelles pour 1 piège relevé/tunnel/semaine																								
Site Helicov armig					1	Autographa gamma				Lacanobia oleracea					Chrysodeixis chalcites				Spodoptera exigua							
		19	20	21	22	23	19	20	21	22	23	19	20	21	22	23	19	20	21	22	23	19	20	21	22	23
_	1-1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ö	1-2	0	0	0	-	0	0	0	0	-	-	0	0	2	0	0	0	0	5	0	2	0	0	0	0	0
<u>•</u>	4-1			0	0	0			0	0	0			0		0			0	2	2			0	0	0
0	4-2			0	0	0			0	0	0			0		0			0	0	0			0	0	0

Pour les deux sites suivis, on note quelques captures de *Chrysodeixis chalcites* et dans une moindre mesure de *Lacanobia oleracea* (niveau faible).

Évaluation du risque : avec les premiers piégeages depuis 3 semaines, le risque est présent à un niveau encore modéré.



Pucerons

Sur plusieurs sites (en Charente et sur l'Île d'Oléron), des pucerons sont observés sous les feuilles. La pression peut être élevée avec une forte présence de fumagine sur les étages bas à moyens.

• Botrytis (Botrytis cinerea)

Pas de nouveau symptôme signalé, mais les plantes touchées précédemment resteront impactées.

Sur l'ensemble des secteurs suivis, on note la présence de symptômes et de dégâts liés à ce champignon. Les conditions de mi-mai ont été propices à son extension. Ces atteintes sont à relier à des conditions favorables au développement du champignon sous abris (manque d'aération, maintien d'humidité et de fraîcheur, opération de taille favorisant de grosses cicatrices...). Le descriptif des symptômes, les conditions de développement sont disponibles sur le site *Ephytia*. Le lien <u>ICI</u>.



Symptômes de botrytis (Crédit photo : B. VOELTZEL – CDA17)

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La gestion du climat de l'abri et la gestion de la fertilisation azotée sont essentielles dans la maîtrise du risque vis-à-vis de cette maladie,
- Mettre tout en œuvre pour limiter les blessures lors des opérations culturales (taille propre et fine sans hachages).

Évaluation du risque : les conditions sèches et chaudes ont stoppé de nouveaux développements. Le retour de conditions fraîches et humides peut conduire à un nouveau risque (attention aux aérations et à la qualité des opérations de taille).

Mildiou (Phytophthora infestans)

Sur l'ensemble des secteurs suivis, on note plusieurs signalements de la présence de symptômes et de dégâts liés à ce champignon. Depuis une semaine, les conditions sèches ont permis de stopper l'évolution de ce champignon.

Le retour d'humidité pourra permettre des redémarrages de cycles.



Taches caractéristiques de mildiou (Crédit photo : T. MASSIAS – CDA17)

Évaluation du risque : des conditions plus humides, la présence d'inoculum, pourront conduire à des redémarrages. Le risque va se représenter, une certaine vigilance s'impose sur les exploitations non encore atteintes.

Défauts de pollinisation, coulures de fruits

En lien avec des à-coups de températures (élevées sous abris début-mai, abaissement sensible mi-mai, nouveaux pics fin-mai), des défauts de pollinisation sont encore notés (bouquets incomplets).



Bouquets non correctement noués (Crédit photo : B. VOELTZEL – CDA17)



Évaluation du risque : le risque est présent en raison des alternances de périodes fraîches et de périodes très chaudes. Comme pour d'autres problématiques, l'aération des abris, mais aussi les blanchiments des parois permettent de réguler les à-coups de températures.

Carotte et céleri-rave

Mouche de la carotte (Psila rosae)

En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeages à la parcelle permet d'identifier les périodes à risque. À ce jour, seulement 5 sites (sur 12 prévus) sont opérationnels.

Observations du réseau (la localisation des sites est présentée sur des cartes en fin de bulletin) :

	Cito	Nombre de mouches relevées par semaine sur 5 panneaux											
	Site	17	18	19	20	21	22	23					
e e	1	0	0	1	2	1	3	3					
Carotte	2		2	1	0	0	4	0					
ပိ	3												
	1						0	5					
Céleri	2						0	2					
S	3							2					

En production de **carotte**, les piégeages se poursuivent pour un des sites. Les niveaux de captures se situent en dessous du seuil indicatif de risque pour cette culture (de 0.1 mouche/jour/piège).

En production de **céleri-rave**, on note des captures pour les 3 sites suivis. Le vol de printemps se poursuit. Même pour le site qui piège le plus, les niveaux de captures se situent en dessous du seuil indicatif de risque pour cette culture (de 0.2 mouche/jour/piège).

Évaluation du risque : le vol de printemps se poursuit. A ce jour, les captures sont significatives, mais en dessous des seuils indicatifs de risque.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.
- Pour plus d'informations se référer aux documents en lien ci-après :
 - o Rappel de la biologie de la mouche « le point sur la mouche de la carotte, Ctifl », lien ICI.
 - o Présentation des travaux réalisés en Pays de Loire « protection des cultures de carotte contre la mouche *Psila rosae* (Projet AGREABLE) », lien **ICI**.

• Septoriose du céleri (Septoria apiicola)

Pour les 3 parcelles suivies, aucun symptôme n'a été observé sur céleri-rave. Des données météo des secteurs de Trizay (17), d'Agressais (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les cycles du champignon au 02 juin, sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	2	Pas de risque notable avant le cycle 3
Mansle (16)	2	Pas de risque notable avant le cycle 3
Agressais (86)	2	Pas de risque notable avant le cycle 3



Évaluation du risque : le risque est encore absent pour les 3 sites suivis. Mais, on peut noter que selon le modèle, l'approche du cycle 3 (début d'un risque) est plus précoce que les années précédentes.

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1^{er} avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Mesures alternatives et prophylaxie :

• Pratiques d'irrigation / septoriose : les cycles de la septoriose du céleri sont très liés à l'humidité. Ainsi, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage (par exemple, ne pas arroser en soirée ou en début de nuit).

Alliacées

• Mouche mineuse (Napomyza gymnostoma)

En production de poireau, en raison des dégâts potentiels, ce parasite est suivi (surtout en été et automne avec la mise en place d'un réseau à partir de juin). Mais d'ores et déjà, sur d'autres alliacées, on note sur de nombreux secteurs, des dégâts avec la présence de larves et de pupes (galeries). Les dégâts ont été ont sont conséquents (par exemple 30 % à 50 % sur aillets).

Évaluation du risque : des dégâts significatifs sont déjà notés. Le risque est particulièrement présent ce printemps. La poursuite du vol (observation récente de piqûres de nutrition) sur différents secteurs incite à être vigilant cette année. Les cultures sensibles doivent être surveillées.



Piqûres de nutrition, galeries dans le fût, larves et pupes (Crédit Photo : G. MONNET - CDA86, B. VOELTZEL - CDA17, ACPEL)

Mesures alternatives et prophylaxie :

• La pose de filet de protection au bon moment (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (suivis des piqures de nutrition).



• Résistances aux produits de protection des plantes :



Le couple *Thrips tabaci /* Spinosad est exposé à un **risque de résistance**. Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ce bioagresseur, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour **analyse gratuite en laboratoire** : chloe.lemoing@fredon-na.fr - 07 85 97 72 60.

Gestion des résistances :

- Diversifier les pratiques (agronomie, prophylaxie, méthodes alternatives, auxiliaires),
- Utiliser une dose adaptée,
- Associer les modes d'action lors d'une application (si possible),
- **Diversifier** des modes d'action **dans le temps** (au cours d'un programme de traitement et d'une année à l'autre)
- Diversifier les programmes de traitement dans l'espace (mosaïque spatiale)

Le site du réseau **R4P** recueille de nombreuses informations sur les résistances (définitions, classification unifiée, notes de gestion, rapports, liste des cas de résistance) : https://www.r4p-inra.fr/fr/home/

Sur différents autres légumes

Pucerons (diverses espèces)

De façon moins sensible que les semaines précédentes, on note toujours la présence de pucerons. Cela concerne de nombreuses cultures sous abris et en plein-champ.



Pucerons sur aubergine, poivron, concombre et tomate (Crédit Photo : G. MONNET - CDA86, S. SICAIRE - CDA16)

Évaluation du risque : avec l'activité croissante des auxiliaires, le risque diminue, mais reste présent.

Mesures alternatives et prophylaxie :

• Dès la pépinière ou la réception des plants, il est important de vérifier l'absence de pucerons pour éviter la dissémination des pucerons sur de plus grandes surfaces.

On note une progression de l'activité des **auxiliaires**. Il est important de préserver au maximum ces alliés présents naturellement.



Reconnaitre la présence des auxiliaires

Crédit photos: Benoît VOELTZEL - CDA 17

Actuellement, avec des populations de pucerons élevées pour beaucoup de cultures, il n'est pas rare d'observer des signes de parasitismes (momies) et la présence de prédateurs (larves de coccinelles, syrphes...). Ainsi, la régulation naturelle des populations de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte. Les populations de ravageurs et d'auxiliaires ont une évolution parallèle dans le temps. L'auxiliaire (ou plusieurs auxiliaires en synergie) se développe après le ravageur, et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas toujours suffisant, mais il est important de reconnaître leur présence, car il s'agit d'alliés. Vous trouverez ci-après quelques photos qui vous permettront une reconnaissance plus aisée des principaux « auxiliaires locaux » (soit, l'auxiliaire lui-même ou la trace de son activité (exemple de momies de pucerons)).



Momies de pucerons



Ponte de coccinelle



Larve de syrphe



Larve d'Aphidoletes



Larve de coccinelle



Adulte de syrphe



Altises

Dans le cadre de suivis techniques, la présence d'altises est notée sur les cultures de choux, de radis et de navets primeurs.

De jeunes plants peuvent présenter de grosses difficultés de reprise. Le climat chaud et sec a été favorable à cet insecte. Les pluies attendues devraient permettre une moindre pression de ce ravageur.



Feuilles « en dentelles » (Crédit Photo : S. SICAIRE – CDA16)

• Doryphore (Leptinotarsa decemlineata)

Sur pomme de terre et sur aubergine, suite aux éclosions, les premiers dégâts ont été notés : les larves sont d'importantes consommatrices de végétation.



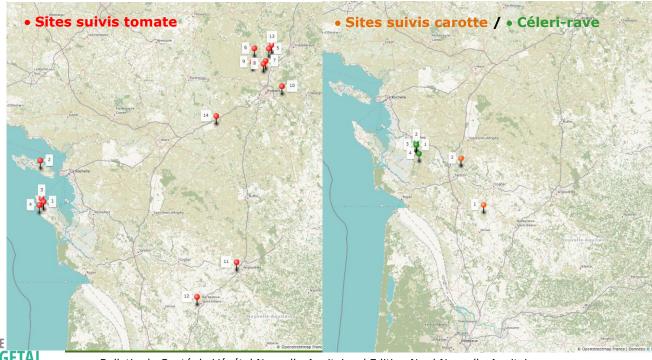
Adulte en ponte, éclosion et larves en consommation du feuillage (sur pomme de terre) (Crédit photo : J. POULARD – UNIRÉ et ACPEL)

Évaluation du risque : le risque est présent. La présence d'adultes (très reconnaissables) doit alerter sur la présence ou non de pontes. Dès l'éclosion, les larves débutent la consommation du feuillage).

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- Détruire les repousses de pomme de terre (sources de nourriture des adultes émergents)
- La rotation culturale et la plantation de céréales après des pommes de terre aident à réduire la migration des doryphores depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.

Localisation des sites de piégeage pour les cultures de tomates et de carotte/célerirave (sites opérationnels au 3 juin 2020) :



Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine Maraîchage – N $^{\circ}$ 6 du 03 juin 2020

Notes nationales et informations

Abeilles







De nombreuses cultures légumières sont en floraison. Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

- 1. Dans les situations proches de la floraison des parcelles légumières, en pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.</p>
- 2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles <u>mais reste potentiellement</u> dangereux.
- 3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
- 4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
- 5. Lors de la pollinisation (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.

<u>Pour en savoir plus</u>: téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur <u>www.itsap.asso.fr</u>

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le **site Ecophytopic**, <u>ICI</u>. Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs », <u>ICI</u>.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Édition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CDA 17, CDA 86, CDA 87, producteurs en AB (FRAB) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

